

front une certaine ironie que le désir sexuel sous-jacent
une qui génère cette attitude de

comp de Sonia Lorenou



Sans valeurs marchandes

Michel Bounan,
Allia,
40 francs.

MMMMM

is
te
in-
n
3
s
sur
ou-
1
R.G.

"Quiconque a observé la putréfaction d'une charogne peut se faire une idée de l'effondrement d'une civilisation." Devant les zéloteurs de la fin de toutes valeurs humanistes, du renoncement aux vies déraisonnables, Michel Bounan refuse de s'inscrire dans cette vague défaitiste. Il critique et dénonce les liens entre la contestation sociale et la raison marchande, la vie évidée dans un système qui s'affaisse. Devant ce monde disparate, où vivre et penser comme des porcs semble être la norme, où est la joie chère à Spinoza? Dans "une autre Terre et un autre ciel", Docteur Bounan? — R.G.

Maximal 04/01

L'esprit "cool"

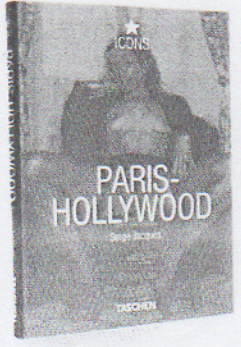
Dick Pountain et David Robins, Autrement, 98 F
MMMMM

Avant d'être récupéré comme simulacre de bien-être, le cool prit naissance dans la culture des années 50, avec le jazz cool de Miles Davis, lascif et poignant, ainsi que dans le pop art. Selon les auteurs, "Warhol a flairé le narcissisme niché au cœur du cool, il en a banni toute passion et toute intelligence, encourageant la culture pop à s'éprendre d'elle-même, purgée de tout sentiment vrai et de toute pensée critique." Suggérant une certaine ironie détachée, tout en affichant une

présence ouverte à l'instant présent, le cool s'impose comme facteur de reconnaissance de soi par ceux que l'on désire, et dans un même temps comme langage officiel de l'image. Cet essai en détaille les profils, du rasta au yuppie catogan attaché-case, en révélant leurs artifices consuméristes intarissables autant que le désir sexuel sous-jacent qui génère cette attitude de

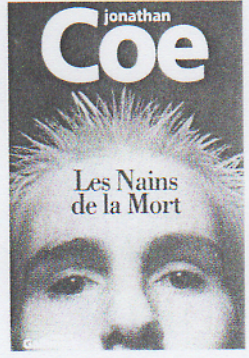


façade pour gédéons et bécassines urbains en quête de scintillement.
— Romaric Gergorin



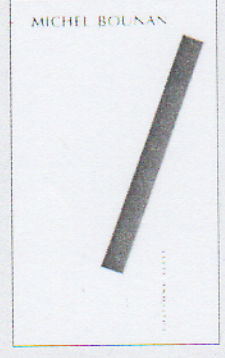
Paris-Hollywood
Serge Jacques, Taschen, 52 francs.
MMM

Photographe de Paris-Hollywood, où les jeunes gens des années 60 pouvaient voir les seins de Sophia Loren ou d'Anita Ekberg, Serge Jacques shoota toutes les créatures gracieuses de cette époque légère, où l'érotisme s'offrait avec un certain détachement. Les jolies femmes aimaient alors se dévoiler avec un abandon aguicheur assez sain, loin du maniérisme et des artifices de la pose des années 90. Des corps généreux s'ouvraient à l'esprit libertaire qui existait encore.
— R.G.



Les Nains de la mort
Jonathan Coe, Gallimard, 120 francs.
MMMMM

Jeune musicien, William erre entre les HLM de Londres et les clubs de jazz, frustré par ses échecs. Ses morceaux subtils sont transmués en pastiches de rap, la jolie Madeline reste insensible à ses charmes, froide comme toutes les filles dont on tombe amoureux quand on ne maîtrise plus rien, bref, tout dégingole lorsque notre héros devient le témoin d'un crime exécuté par deux Lilliputiens cagoulés. Polar féroce, *Les Nains de la mort* se penche sur le fait d'être jeune, fauché, amoureux, avec le style de Jonathan Coe, une écriture distancée et narquoise, épurée.
— R.G.



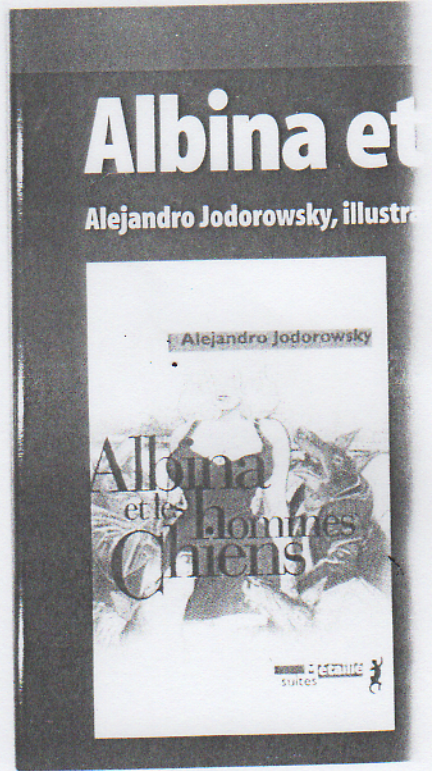
Sans valeurs marchandes
Michel Bounan, Allia, 40 francs.
MMMMM

"Quiconque a observé la putréfaction d'une charogne peut se faire une idée de l'effondrement d'une civilisation." Devant les zéloteurs de la fin de toutes valeurs humanistes, du renoncement aux vies déraisonnables, Michel Bounan refuse de s'inscrire dans cette vague défaitiste. Il critique et dénonce les liens entre la contestation sociale et la raison marchande, la vie évidée dans un système qui s'affaisse. Devant ce monde disparate, où vivre et penser comme des porcs semble être la norme, où est la joie chère à Spinoza? Dans "une autre Terre et un autre ciel", Docteur Bounan?
— R.G.



Les Roses d'Atacama
Luis Sepulveda, éditions Métailié, 95 francs.
MMMMM

Elle s'appelle Mali Losinj. Vue du ciel, elle apparaît comme une tache ocre sur la mer Adriatique, en face d'un pays qui s'appelle la Yougoslavie. Croisement d'inconnus de l'Histoire, un pirate de la mer du Nord, mort il y a six cents ans, un Argentin sauveur de la Patagonie, un instituteur exilé, un Italien arrivé au Chili par accident et marié par erreur, et un Bengali qui leur montre des bateaux détruits. *Les Roses d'Atacama* se lit comme une polyphonie où "par une loi fantastique de la vie, les gens qui se sont fait avoir se rencontrent."
— R.G.



Albina et
Alejandro Jodorowsky, illustré

Maximal 4/01